Ce document est conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles

Dit document is bewaard bij het Archief van de Stad Brussel

Archives de la Ville de Bruxelles
Rue des Tanneurs 65
1000 Bruxelles

Tél : 00 32 2 279 53 20

archives@brucity.be
https://archives.bruxelles.be

Archief van de Stad Brussel
Huidevettersstraat 65
1000 Brussel

Telefoon: 00 32 2 279 53 20

archief@brucity.be
https://archief.brussel.be

N° 13.

40

Les dix francs

de

Jeannette

Répétiteur

Sans doute il va

M'apporter de bonnes Nouvelles

Ensol

Goliset

achetez vendez c'est la ma de=

=rise achetez vendez parlez comman=

=dez achetez vendez de la marchandise

a terme au comptant vous serez con-tent

trottant courant ou volant Et partout quet=

=tant nouvelle nouvelle toujours prez

de mon chaland se montre du zele a de=

=mi pour cent achetez ven=

Jusqu'au Mot fin

Je ne sors pas de la

C'est la devise du Courtier Amateur

Goliset Ensol

avec le jour se levant Et souvent le

nez au vent poursuivant Et trouvant

Ce qui s'achete ou se vend ne redoutant

pas d'affront Et partout montrant du front

grand, gras, gros petit ou rond Voila le cours

=tier marron dans chaque bou-ti que

courant la pra ti que leger comme un

Papil-lon J'apporte un E-chantillon

Si l'on me repousse bravant la se=

=cousse je sors par la port' mais

par la fenet' je reparais de la femme

du chaland je m'approch' d'un air galant

Et j'mets sur le meme rang ses graces

Et mon prix courant bref sans etr' pri=

=si tè giè en voiture ou bien à pied

traitant l'chaland sans fi tiè je l'fais

toujours d'ami-tiè chez Verry quand

l'ti-tin faire seul mang' et fait

bonne chère j'lui souffle plus d'une affaire

car sans fani-tè au vendeur

j'offr' d'la bierre a l'acheteur un

petit verre et j'en fonc' de

c'te maniè re l'confrere patin-tè

a la bours' on n'me r'coit car

c'est veyant mais entout car trompom'nant

rue Caydeau je travaill' dans le ruisseau

sur l'coup d'cinq heures un quart sans r'tard je file

au boul'vard et je m'rends caffè Verron

c'est le poste du marron l'soir quand je re=

=marque l'marchand d'contre marque

Je me dis ach'tons lui car c'est un con=

=frere aussi d'bout dans le car-terre

Je quitte une affaire et juque dans

le foyer j'fais au meme un épi-cier

ave le jour se levant et souvent le

nez au vent poursuivant et trouvant

le qui s'achete ou se vend ne redoutant

par d'affront et partout montrant du front

grand, gras, gros petit ou rond Voila le cour=

=tier marron

la Spéculation

C'est le chemin de la Fortune

Canto Soliver

quand dans l'commerce comm'pour on se

lance on risque tout voi=

=la comme on commence selon l'u=

=sage la Fortune pour conduit en l qui=

=page et p'la comme on finit

2eme Couplet

Laurent

tout ça c'est bon mais

la route n'est pas sure quoique l'on

soy' dans un' belle voi — tu — re

Vient une ornière l'hazard vous y con=

=duit on s'fich' par terre et p'la comm' ça fi=

=nit Vient une ornière l'hazard vous y con=

=duit on s'fich' par terre et p'la comm' ça fi=

=nit

Volty Ser il N° 4.

Au Tonnerre qui vient de toucher son Fiet

N° 4 Laurent

Say, jean jean

Say, jean jean — et tu s'ras un bon Enfant

pay' jean jean Faye jean ÷ moy j'amasse

de l'argent Voyez c'directeur Gérant

qui gagn' vingt mill' franc par an — a chaq' action =

= naire il dit j'n'ai pas l'sou m'faut du crédit

Faye jean jean — Et tu s'ras un

bon Enfant Faye jean jean

moy j'amasse de l'argent

trois couplets

on reprend le refrain a son couplet

au lieu de m'parler de ça Vienx dejeuner.

N° 5 Rit Ensal Canto Joliget

allons tous deux ici

faiter la paix l'heure m'appelle il faut

que je vous quitte adieu je parz mais je

R'viendrai bien vite plus de dispute Entre

vous dès ce matin Mon cher Laurent faut et'

meilleur garçon pot' co lè - re vraiment m'en

= tonne Laurent Pourquoi Gronder voir chez

nous un marron voi - la pourquoi je mar =

= ronne tutti joliv. mr Lambert allons tous deux ici

faisons la paix l'heure m'appelle il faut

bien qu'il nous quitte a dieu Sarez mair re ve

=nez bien vite Et plus d'dispute entre

nous de sor mair C'qui n'm'empêche pas.

de chanter la P'tite chanson.

N° 6 Endor Endor

Léonard

L'marchand d'marrons sendant sa

vie bra va toujours l'adversi =

=té En-fant de la phi lo- so=

=phie tout' sa fortun' c'est sa gai=

=té heureux d'contenter la fra=

=ti- que d'faire chauffer l'pauvr'quand la froid

pi- que sans pun'mir et sans Passi =

oh oh oh ! sans Pngie Et sans ambi=

=tion voi= la l'marchand de

lyon voi-la l'marchand d'marrons de

Lyon voi la voi la voi

=la voi la l'marchand d'marrons de lyon

2 Complets

ils brûlent Les Gros la ils brûlent

en mi b en mi b Rit. Lento.

N° 6. (bis)

Jeannette

a che - ter

tour ma marchandise un Joi' ne vous cout=

=ra qu'deux sous La bar - tierre

qui fait's à vot' qtise ou du vin

vieux ou du vin doux vous aus=

=si Gentille ouvrière qui le di=

= manche à la bar riè - re n'avez pour

tendre un fiegt nouveau qu'un'rob' qu'un

fer. Et qu'un fourneau à

l'eau à l'eau d'la

la p'tit' porteus' d'eau a l'eau à

l'eau d'la la p'tit' porteuse

Ritourn.

d'eau

Car Lyemple oh C'est vrai chà.

ah oui mon onde

parle

N° 7

Jeannette

C'est la ri=

=vière c'est la Ri - vière qui du mar=

=chand porte l'ba - teau qu'est c'qui nour=

=rit l'année Entière les Boissons

Et les Porteurs d'eau C'est la ri=

=vière c'est la Ri vière

re

2. Couplets de Suitte

ils brûlent les Gros la ils brûlent.

Morceau d'Ensemble

N° 8

Jeannette — que je suis malheureuse

Madame — oui j'suis un' dame tendre

Laurent — qu'une mere orgueilleuse

Leonard — vous et's une orgueilleuse

que je suis malheureuse — Mais taisons nous

oui j'suis un orgueilleuse — Ça s'peut mais vous

est un'chos' malheureuse — mais taisons nous

une femm' damnée — ah taisez vous

Sans j'subisse les supplices des vous ou des l'vous

Et craignons leur courroux

ou craignez Mon courroux — orchestre

Et nous ferons l'un a l'autre

Quand je devrais être deshérité — en fa

N° 9

Laurent

Not' sort s'ra tous

jours assez beau la fortune

C'n'est pas la l'histoire — re a=

=cee votre état de fortune d'un

Nous sommes sur d'avoir d'quoi boi-re

Moy d'mon coté dans mon métier

En travaillant fête et di-man-che

Je vous reponds fort d'mettre

de Mettre du pain sur la planche

Je vous reponds fort d'mettre

de Mettre du pain sur la planche

toi retourne a tes Loupeaux

Lt moy a mon dernier Cent

Flute

N° 10

Leonard

Pendis que l'orgueilleux Mar=

=quis tient son coeur et son Magazin au=

=tant qu'elle=mon cher frère Mon mar=

=ron vaut bien son Roi gisant j'suis bien autant =

qu'elle il faut le montrer fière j'suis bien

fière

sûr qu'un jour le destin lui fera

mettr d'l'eau dans son vin Lt si sa

robe est d'une belle etoffe moy n'ai pas le jour mais

je suis philo – sophe Lt je n'crains par gens pitié =

Lt je n'crains par Lt je n'crains pas comme elle

Ca tas – trophe orchestr

Rappeller vous que lorsque l'on na

rien on n'risque pas d'manger son bien

Rappellez vous que lorsque l'on na rien on

risque par d'manger son bien on n'risque

par d'manger son bien Jeannette Lt Leonard

Reprenent Ensemble

coda

orchest.

Et les Rues adjacentes.

Léonard.

Tout seul, je suis pour dire.

sans reproche qu'vous ne me parlez pas vain=
car j'connais comme ma poche
chaq' voisin' et chaq' voisin j'sais tout
le monde en revue et gras
cer a mon métier ma mémoire est bien pour=
que des noms de tout le Quartier
le vitrier l'quincallier l'chapelier l'bijou=
tier l'charcutier l'menuisier l'fayen=
cier l'carossier le mercier l'plumas=
sier, l'mégissier l'patissier l'tapis=
sier l'épicier j'connais tout jusqu'au bou=
langer du coin d'la rue

et le front couvert
D'un bandeau que son sang rougissait

En Rémond

André Jeannette
il tend vers moy sa
main faible et tremblante je n'ai plus
peur en le voyant souffrir alors il
m'dit d'une voix de fail-lante
ah pauvre Enfant sans toy je vais mou=
rir hier je m'battais auprez d'une chau=
miere je l'ai sauvé dans le dernier com=
bat
ché tait peut etr' cell' de ton

J.S.

pe — re chauve à ton tour le pauvre sol=

=dat chauve a ton tour le pauvre sol=

=dat Encore deux Couplets.

jamais tant que votre fortune

Ne sera par tout assurè.

N° 13. Dybreuil

Pardon si je vous

quitte il faut que je m'ac quitte

En m'occupant bien vi — te de

placer votre argent le reconduisant.

Notre reconnais — sance ah vous l'a=

=vez d'a — vance bien quelle jouis=

=sance posseder tant comptant —

on parle

Pu Si

En Sol

Dyb

Pris c'est la ri chesse qui fait le Bon heur pet ou c'est la ri chesse

qui fait le Bon heur qui fait le Bon heur qui fait le Bon heur

Maintenant que nous s'la riches de rien nous
n's'ront plus chicher pour nos voisins qu'ells
niches ah! j'en ris de bon coeur pour-
qu'chacun s'applaudisse Fau =
=dra t'fai' fair' un' p'lisse t'auras l'air
d'une ac= trice ça doit nous faire hon=
=neur Moy grace a ma noblesse
grace a ma foli - tesse on
m'prendra pour une altesse et toy pour un' prin =
= cesse

On parle

Ma niece a dix Mille francs

oui c'est la richesse qui fait le bon=
=heur et oui c'est la richesse
qui fait le bon heur qui fait le bon=
=heur qui fait le bonheur

Pour le Second Couplet

Il m'a donné un gros baiser tout d'abord

au fait C'est bien naturel

N° 14. Moderato

Jeannette Seule comm. d'abord.

ah quand l'amour nous enchaine
un p'tit baiser peut s'souffrir aux jeunes

fill's ça n'fait pas d'peine aux garcons ça fait plai=
=sir dans l'commerc' qu'un marché s'passe
pour arrh's on s'donn'de l'argent entre a=
=mans que l'on s'embrasse C'est der
arrhes sur l'sentiment ah! quand l'amour nous en=
=chaine un p'tit baiser peut s'souffrir aux jeunes
fill's ça n'fait pas d'peine aux garcons ça fait plai=
=sir
Violini
orchest.
tout a l'heure à cette place j'viens de

prouver encor ah! s'il m'aim' comm'il mém=

Elle se frotte la joue

=brasse j'sens qu'il doit m'aimer bien fort ah! quand

l'amour nous enchaine un p'tit baiser peut s'sous=

Col Canto flauti 8a alto

=sir aux jeun's fill's ca n'fait pas d'peine aux gar=

Plus vite

=cons ça fait plaisir ça fait plai=

viol

Plus vite

=sir un grand plai sir

oui cela fait un grand plai=

=sir un grand plaisir un grand plai=

=sir le — la fait un

Grand plaisir

Je courrai donc la chercher

N° 15 Jeannette

tiner mochieur

Voilà votre chomme ah! ça main

Je fais donc un somme quoi! dix Mille

Jeannette

franer un billet oui voila

vite prenez les — mais puisque

Violini

oui vraiment

che-la peut suf-fire promettez

moy de n'en rien di — re de n'en rien

Polivet

dire il le faut bien car vraiment

je n'y comprends rien car vraiment

je n'y comprends rien

Vous Mr laurent Oui Mam'selle

en mi b

N° 16

Laurent

C'matin maman se montrait vani =

=tense et d'la gronder alors je m'suis fer =

=mir mais Maintenant que j'la vois malheureuse

j'lui dmand pardon je doit etre soumis plus d'remon =

=trance ayant tout j'sus son fils

orchestr

quand un a

=mi que le destin afflige pour se sau =

= ver a besoin d'nos bienfaits sans reflechir faut d'abord qu'on l'o =

= blige on a le temps d'fair d'la morale apres

=prez

Violini

elle nous l'a Refusé a nous

N° 17 All°

Violin Corni

Dubreuil

donner moy Votre Consi=

Violini

=an ce Et pour vos fonds comptez sur

p.

moy i=

=ci Je vous responds d'a=vance

que j'en vais faire un bon Employ ouvrant le Porte feuille

Mais quel Voix je ô Surprise Extrême

ces Papiers ces Pa=

Jeannete

=pierre C'est qu'l'argent j'l'ai placé moy

mê=me a de bien plus gros inté=

=rets

Corni

Jeanne

Pour nous tous quel moment d'ivresse ah de sor=

don nait leur plaisir leur i=vresse qui peut cau=

main plus de tristesse je m'occu=par de

=ser leur allé=gresse qui peut cau=

V/S.

de not' bon heur je m'occu par de not' bon=

=ser leur al lé — gres — se qui peut cauz

Pour jugiez — si mal — de mon

Pour jugiez si mal de son

de son coeur de son

leur bon — heur qui peut

violini

=heur Quand vous jugiez si mal de mon coeur Quand

=heur si mal de son Cœur

de son Cœur

=ser leur bon — heur

coeur quand vous jugiez si mal de mon coeur quand

son

=cœur quand vous jugiez si mal Quand vous ju=

=cauger leur bonheur qui peut cauger qui=

V.S.

Pour jugiez si mal de mon cœur

son cœur

=mal jugiez si mal son cœur

peut causer tant de bonheur

Pour Mon oncle Ecoutez Moy

en si mineur

N° 18 Ritour Canto Jeannette

Vous m'avez

dit plus d'une fois le bonheur qui

c'est la vrai ri-chesse

En voulez vous a votre niece car elle a

bien suivi je croi de vot cœur les leçons les

loix Nous j'allons etre heureux Ensemble

grâce a cett' som-me d'ar-

=gent qui rend chacun de nous Con-

=tent no j'nai plus rien Mais il me

semble que j'suis plus rich' qu'au para-

=vant que j'suis plus riche qu'au para=

=vant que j'suis plus rich! qu'au para vant

Vaudeville

Jusqu'à mon Dernier Soupir, ils brûlent de nous plaire ils brulent

N° 10

Coro

ligrons nous tous a l'alle=

=gresse que ce moment est doux pour

Notre cœur ah désormais non desormais plus de tris=

=tresse un' bonne action porte toujours bon=

=heur ligrons nous tous à l'alle gresse que ce mo=

=ment est doux pour notre cœur ah dè sor=

=mais désormais plus de tristesse un' bonn' ac=

=tion porte bonheur

Segnè

Au Subl.

souffrez Messieurs qu'la p'tite gens

=nette vienne aujourd'hui s'recommander

J. S.

pour quoiq'Rich'maintnant ell'n'est par satis=

=faite Car elle attend encor un prix plus

doux ah! son bonheur passerait son espè=

=rance et sa fortun' s'doublera je le

sens si chaque soir votre indul=

=gen-ce pay' l'interet de ser dix

=franes Paye l'interet de ser dix franes

Coro Tutti

livrons nous tous a l'alle=

=gresse que ce moment est doux pour

notre cœur ah! desormais desormais plus de tris=

=tesse un' bonn' action porte toujours bonheur

livrons nous tous à l'alle- gresse que ce mo=

=ment pr doux pour notre Coeur ah! desor=

=main desormais plus de tristesse un' bonn' ae=

=tion porte toujours bonheur

orchestre

Fin des dix francs

de

Jeannette